

SOMMAIRE

ÉLECTIONS EN PERSPECTIVE. LES CANADIENS DE PRESCOTT. HONORS DE JOUR. LÉGISLATURE DE QUÉBEC. RECETTES ET DÉPENSES. NOUVELLES DE MANITOBA. LETTRE D'UNE CAMPAGNARDE. LE VINGT-QUATRE JUIN. BIBLIOGRAPHIE. CA ET LA. SERVICES TRAGÉDIQUES. A TRAVERS L'OTTAWA. PAVILLON—LA ROUTE DE L'ARME: Raoul de Marquet. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

ÉLECTIONS EN PERSPECTIVE

La rumeur générale veut que M. Robinson, député de Toronto-Est, soit nommé lieutenant-gouverneur d'Ontario, en remplacement de l'honorable M. Donald A. Macdonald, dont le terme d'office est expiré. Nous avons vu que cette rumeur a l'air d'être bien fondée, quoique nous ne parlons aucunement de source autorisée. Dans ce cas, les libéraux doivent s'en réjouir, car ils auront prochainement l'occasion de mesurer leurs forces contre celles du parti conservateur. Plusieurs journaux annoncent aussi que M. Ryan, député de Marquette, sera fait inspecteur des bureaux de poste de Manitoba, et que l'honorable M. O'Connor acceptera une place de juge. Supposons ces rumeurs exactes, ce serait autant de batailles à livrer dans les comtés de Marquette et de Russell par les deux partis qui se disputent la faveur populaire.

Grande doit être la joie des feuilles libérales, si elles sont sincères, car il y a longtemps qu'elles prétendent qu'à la première chance, une puissante réaction se manifesterait en faveur du parti libéral. Le Free Press de cette ville, qui était l'un des plus ardents à accuser sir John Macdonald de refuser systématiquement de donner aux électeurs l'occasion de manifester leur désapprobation de sa politique, désespère cependant de pouvoir battre le candidat conservateur dans Marquette. Il n'est pas trop sûr non plus de l'issue d'une lutte dans Toronto-Est et Russell! Que valent donc toutes ces fanfaronnades de la veille?

Nous avons vu que le Free Press a les meilleures raisons pour redouter l'issue d'une campagne électorale dans ces différents comtés, où la division dans nos rangs pourrait seule compromettre nos chances de succès.

LES CANADIENS DE PRESCOTT

Nous suivons avec le plus vif intérêt le mouvement national qui s'opère dans le comté de Prescott. Il y a déjà assez longtemps que nos compatriotes ont commencé à s'établir dans cette division, mais c'est depuis trente ans surtout que leur force d'expansion s'est manifestée d'une façon sensible. Une fois que notre race a pris racine quelque part, il n'est pas facile de s'opposer à son développement, et nous ne saurions en avoir une meilleure preuve que par ce qui s'est fait à l'extrémité orientale d'Ontario.

Nous avons pris la peine de consulter les trois derniers recensements et nous en avons tiré des chiffres d'une signification qui n'est pas douteuse. C'est avec plaisir que nous les mettons sous les yeux du lecteur, car ils sont à la fois un encouragement pour la minorité française d'Ontario et une réponse partielle à ceux qui, dans le but secret de discréditer notre système politique actuel, prétendent hautement que l'influence française baisse partout dans la confédération:

Table with 2 columns: Year (1851, 1861, 1871) and Population (Pop. de Prescott, Pop. française). Shows population growth from 10,487 in 1851 to 17,647 in 1871.

Le tiers en 1851, moins de la moitié en 1861, la majorité en 1871: voilà le magnifique résultat auquel notre race est arrivée dans le court espace de vingt ans. Après cela peu nous importent les notes lugubres de quelques oiseaux de malheur!

Une fois la majorité, les Canadiens de Prescott ont cru qu'il devait faire sentir l'influence à laquelle donne droit le nombre, sous notre système de gouvernement, et ils ont réussi à élire, aux dernières élections fédérales, M. Félix Routhier. Comme il y avait trois candidats sur les rangs la lutte a été très chaude, et M. Routhier n'a réussi à l'emporter que par une majorité de quelques voix. Ce premier triomphe, nous en sommes convaincus, assure l'élection d'un canadien d'ici à longtemps dans ce comté, à moins qu'une trop grande division n'éclate dans nos rangs.

Pour conserver la position acquise, les Canadiens de Prescott ont com-

pris que l'organisation leur était indispensable. Aussi, les premiers viennent-ils de constituer une société Saint-Jean-Baptiste sur la base d'une association de comté ayant des ramifications dans chaque paroisse. C'est M. Routhier, leur député, qui a conçu ce plan et l'a mis à exécution, et on lui a décerné un compliment mérité en l'élevant à la présidence. Nous avons déjà dit que la nouvelle société célèbre pour la première fois, la fête Saint-Jean-Baptiste, à l'Original, lundi prochain, dans le but de pouvoir prendre part ensuite à la grande réunion nationale à Québec. C'est la première société ainsi constituée, et il est à désirer que tous les autres comtés qui sont entièrement ou partiellement canadiens adoptent cette idée qui doublera leurs forces. Avec une pareille organisation répan due par tout le pays, depuis l'île du Prince-Edouard jusqu'à Vancouver, nous pourrions frapper un grand coup chaque fois qu'il s'agit d'une œuvre nationale à favoriser ou de faire respecter nos droits dans la Confédération. L'organisation est un des plus puissants leviers de notre époque: sachons en tirer tout le parti possible.

ECHOS DU JOUR

La propriété foncière à Montréal est estimée en 1879 à une valeur de \$66,160,613. La dépréciation considérable des terrains a amené une diminution énorme dans la valeur; car en 1878, la valeur totale des biens-fonds était de \$72,242,505, ou une diminution en 1879 de \$6,081,892.

Le Franco-Canadien annonce que l'honorable M. Marchand vient d'être décoré comme officier de l'Instruction publique en France, puis ajoute de la façon la plus sérieuse: «Il fait bon de voir ainsi nos hommes de capacité réelle attachés à leur boutonnière ces emblèmes de supériorité intellectuelle dont les hommes distingués de la vieille France sont si fiers d'orne leur poitrine.»

Nous voyons par le Monetary Times que nos voisins les Américains prennent tous les moyens pour nous enlever nos immigrants. A Saint Paul, Minnesota, un agent d'une compagnie de chemin de fer des États-Unis a un bureau spécial d'immigration sur lequel flotte le pavillon anglais.

Les immigrants sont adroitement amenés dans ce bureau où on leur fait voir les cartes géographiques du pays où on les dirige, des échantillons du sol, etc. La personne qui fait parvenir ces détails au Monetary Times se plaint que les agents d'immigration du gouvernement fédéral sont loin d'avoir à leur disposition toutes les cartes et autres choses indispensables à un agent.

On écrit de London, Essex, au Nouveau-Monde: «Une nouvelle église vient d'être consacrée au culte divin dans le comté d'Essex, diocèse de London. Nous la devons principalement aux soins de R. P. Grand, jeune prêtre aussi zélé que modeste. Mgr s'était réservé le plaisir, comme il en a le seul le privilège, d'en faire la bénédiction solennelle, mais une indisposition subite est venue nous priver de sa présence. Le délégué de Sa Grandeur, M. le doyen de Windsor, l'a remplacé. C'était un dimanche. Une foule nombreuse, accourue même des paroisses voisines, remplissait l'église. Outre le rév. doyen, curé de Windsor, étaient présents: MM. les abbés Marsaille, curé de Saint-Joseph; Ouellet, curé de Maidstone; les RR. PP. Basileu, Grand, Aboulin, ainsi que le R. P. Ferguson, qui, avec son éloquence ordinaire, a donné un excellent discours en anglais à l'office du soir. A la grande messe, le sermon en français a été donné par le Rév. M. Wagener.

C'est une charmante petite église, un vrai bijou au cœur de la forêt, un oasis au milieu du désert, un lieu paisible où les fleurs sauvages des bois, et tout naturellement les paroles du Prophète viennent à l'esprit: Florebit solitudo tabernaculi; et le rapprochement de ce sanctuaire d'une station de chemin de fer, qui pénètre, lui aussi, la forêt pour ne s'y arrêter qu'un instant, nous a suggéré un autre rapprochement, celui de l'Église et de la civilisation, comme une mère et sa fille.

Le temple qui fait le sujet de ces quelques lignes a été dédié au culte divin sous le vocable de saint Clément, pape et martyr; c'est aussi le nom de la nouvelle paroisse.

—MM. McRae, Ahern et Cie font construire actuellement d'immenses entrepôts de charbon, près de la gare du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Ottawa. Ils sont reliés au chemin de fer par des rails.

LÉGISLATURE DE QUÉBEC

Québec, 15 juin. L'Orateur prend son siège à trois heures. M. Nelson présente une pétition du conseil de la chambre de commerce de Montréal, contre le bill constituant la compagnie du tunnel du Saint-Laurent.

Les bills suivants sont présentés: M. Robertson—Bill pour constituer la "Oxford Chemical Company." M. Wurtale—Bill pour incorporer le "Montreal Investment Trust." A 3.20, les ministres et grand nombre de députés étant sortis pour assister aux funérailles de M. Price, ex-député, la chambre s'ajourne faute de quorum.

RECETTES ET DÉPENSES

Etat général des recettes et dépenses de la province de Québec:

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes subventions fédérales, dépenses de la Couronne, recettes de la justice, etc. Total: \$3,841,831.

DÉPENSES

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Législation, Gouvernement civil, Administration de la justice, Police, Ecoles de réforme, etc. Total: \$3,841,831.

—Le Rév. P. Antoine, O.M.I., Provincial, est en ville depuis quelques jours.

—Le Manitoba—Tel qu'annoncé, le tirage des billets pour la rafle de ces magnifiques lignes a été fait hier soir, au collège d'Otawa. Le bon billet est échu à M. Wm H. Dollahan, de Vinton, province de Québec. Ce billet avait été vendu par Mlle Jane O'Connor, du même endroit. M. Dollahan aura le choix du canot ou de \$15.

—Le Rév. P. Provost remercie cordialement toutes les personnes qui ont contribué, sous quelque forme que ce soit, au succès de cette rafle.

NOUVELLES DE MANITOBA

—Les entrepreneurs de la section B ont élevé les piques de leurs ouvriers à \$1.75.

—Marcus Smith, I. C., est parti pour aller localiser le deuxième cent milles à l'ouest de Winnipeg.

—Le juge en chef Wood est malade et doit s'en aller prendre un congé. La nomination du troisième juge doit avoir lieu aujourd'hui, dit-on.

—Au Portage du Rat, le bœuf se vend 15 cts. la livre, les œufs 50 cts. la douzaine. Une charge de 150 minots de patates a été vendue dernièrement au prix de \$1.50 par minot.

—Monsieur Chériar, curé d'office de Saint-Boniface, et Messire Charbonneau, curé de Saint-Joseph, partent demain pour le Canada où ils espèrent séjourner pendant six semaines. Bon voyage et heureux retour!

—Le contrat pour la construction du nouveau pont de la Rivière des Quatre-Souris, à Winnipeg, a été signé hier par MM. Désy et Morache. Ce bâtiment est considérable, 60x40, et devra employer de nombreux ouvriers.

—Deux barges chargées de houille de la rivière Souris sont arrivées hier. Elles sont parties du point de chargement depuis 43 jours. La rivière Souris a 20 pieds d'eau en ce moment. On sait que cette mine de houille a été ouverte cet hiver par M. Sutherland, qui a dépensé \$15,000 dans cet essai, qu'il réussit, aura pour effet de diminuer le prix du bois sur le marché de Winnipeg.

LETTRE D'UNE CAMPAGNARDE

Pierre Groulx et son ami causaient ensemble, tandis que sa femme écoutait sans rien dire, tout en travaillant à garnir de rubans colorés, de plumes et de plumages, un chapeau des plus mignons et des plus à la mode. Cette coiffure artistique, dont un peu devait retomber sur le visage de Pierre, était destinée à Corinne, la jeune fille de la maison, la jeune Corinne qui commençait à faire la grande.

—Pierre, dit l'ami, toi qui ne sais pas lire, tu as maintenant des enfants plus fortunés. Tu les as retirés de l'école, c'est bien; ils sont assez vieux pour faire autre chose, et je ne doute pas qu'ils n'aient beaucoup appris. Mais ils finiront par oublier bientôt ce qu'avec tant de peine ils ont appris de leur maître, si tu n'y prends garde. Achète-leur des livres moraux et instructifs, et abonne-toi à un bon journal.

—Mon ami, répond Pierre, les livres coûtent cher, et il paraît que quand on les a lus une fois, c'est fini. Pour ce qui est de ton journal, ma foi, on peut vivre sans cela... l'argent est rare.

—Écoute, Pierre, l'argent n'est pas commun, il faut en convenir; mais ce n'est pas pour ça qu'on ne peut pas pour ces riens de fanfreluches qui ne servent qu'à inspirer de la vanité à nos enfants! Pierre, fais comme moi, économise de ce côté là, et au moyen d'épargnes procure à ton fils, à ta jeune fille, des livres et un bon journal.

—Et ensuite... Et ensuite ils liront, deviendront plus sérieux, plus réfléchis, s'instruiront chaque jour, au lieu de rester ignorants.

—Ma foi, mon Pierre, tu as raison. Femme, je voudrais m'abonner à un journal; ça ne coûte pas bien cher; qu'en dis-tu?... La femme, une des commerçantes du lieu, ne tenait pas beaucoup au journal. La petite conversation qui venait d'avoir lieu l'avait rendue presque furieuse. D'un regard elle décontenança son pauvre mari.

—Je vois que tu deviens fou! dit elle: qu'avons-nous besoin de livres et de journaux? On n'y lit que des mensonges. À peine pouvons nous habiller nos enfants de nos manières convenables, et notre petite Catherine va avoir un chapeau encore trop tristement garni. Avant de recevoir une gazette, il faut que Corinne soit la fille la mieux vêtue de toute la paroisse, entends-tu?

—Pierre ne dit plus rien et pencha la tête. Quant à l'ami, il s'en alla et ne revint plus.

—Très bien, Mme Latulipe, l'essentiel pour vous est de garnir de telles la tête de votre fille. Vous avez parfaitement raison, puisque vous ne pouvez lui céder ni esprit ni cervelle. Oh, bon Pierre, qui n'écoutes pas ta femme quand tu veux te griser et faire de faux marchés, continue à te laisser mener par le bout du nez lorsqu'elle te détournera de quelque bonne action.

Tous deux, en agissant de la sorte, vous aurez des enfants dignes de vous.

PHILIMINE LAROSE.

LE VINGT-QUATRE JUIN

Le nombre d'écrivains qui ont collaboré au journal Le Vingt-quatre Juin dépasse quarante.

Nous avons déjà soumis les noms de quelques collaborateurs. Nous compléons aujourd'hui la liste: Mgr l'archevêque de Québec, Mgr J. Langevin, de Rimouski; Mgr Duhamel, d'Ottawa; MM. J. C. Taché, J. A. Bélanger, L. O. David, L. H. Fréchette, Eustache Paradis, Rémi Tremblay, du Courrier de Montréal; l'honorable juge Routhier, MM. Paul de Gages, Oscar Dunn, Joseph Marquette, L. G. Desjardins, du Canadian, Napoléon Legendre, Th. Chapais, de Québec; Eug. Renaud, de Saint Thomas, Montmagny; Ferdinand Gagnon, de Worcester, E. U.; James Donnelly, rédacteur du Franco-Canadien; Nazaire Le Vasseur, de l'Événement, etc.

Le Vingt-quatre Juin est le seul journal de ce genre qui ait été encore publié dans le pays. C'est une œuvre nationale, un monument littéraire que tous les vrais patriotes comme les amis des lettres tiendront à conserver.

Ce journal—à un seul numéro—est également le plus beau et le plus durable des souvenirs que nos compatriotes des États-Unis pourraient emporter de la Patrie.

Es. ROULLARD, Secrétaire du comité de la Presse.

N. B.—M. Eug. Garvais, du département des Travaux Publics, est l'agent du Vingt-Quatre Juin.

BIBLIOGRAPHIE

A TRAVERS L'Australie, roman géographique par Louis Boussebard, 1 vol in 80, 250 pages, 50 cent. Montréal: J.-Bie. Rolland et fils, éditeurs.

L'ouvrage de M. Boussebard a le mérite d'être littéraire en même temps que scientifique, c'est à dire qu'il joint l'utile à l'agréable. Les messieurs Rolland ont compris de suite combien un livre semblable serait aimé des amis de la lecture, et en ont fait imprimer une édition canadienne qu'ils offrent au prix modique de 50 cent.

Il serait trop long de donner une idée complète de ce livre; nous nous contenterons de dire que M. Boussebard, qui est un fier chasseur et un voyageur de profession, quitte Paris avec un serviteur, ou pour mieux dire un compagnon de voyage, et s'en va en Australie dans le but de se livrer tout entier à la chasse. Arrivé en ce pays, il se joint à une caravane qui se met à la recherche d'un trésor, et pendant le trajet il prend des notes sur ce qui se passe autour de lui.

Nos voyageurs sont attaqués par des noirs et quelques-uns d'entre eux, parmi lesquels se trouvent des jeunes filles, sont enlevés. Il s'en suit, tout naturellement, des recherches, qui sont faites avec la plus grande subtilité et couronnées de succès. N'oublions pas de dire, avant de terminer, que parmi les personnages du roman de M. Boussebard se trouve un Canadien qui joue un grand rôle.

ÇA ET LÀ

—Voici les noms des infortunés qui se sont noyés dans les rapides de Lachine: Ignace Pertioux, Alexander Phillips et Joachim David.

—On mande de Sainte-Catherine qu'un jeune homme marié, Thomas Westall s'est logé une balle dans la poitrine. On croit que la blessure sera fatale.

—Un jeune enfant de neuf ans, nommé Léssard, s'est fait couper une jambe près de la cuisse, sous les roues d'un char à Irberville. On ne croit pas qu'il survive à cet accident.

—Les journaux de Montréal annoncent la mort de Mme Emma-Mathilde Tiffin, épouse de M. C. O. Perrault, vice-consul de France. Mme Perrault a succombé aux suites d'une pleurésie, après quelques jours de maladie seulement.

—Le Courrier du Canada dit que le comité choisi par le conseil de ville de Québec pour trouver les moyens de combler le déficit dans les finances municipales, a terminé ses délibérations. Il proposera au conseil, assure-t-on, d'imposer de nouvelles taxes personnelles. Notre confrère donne les chiffres suivants, sans en garantir l'authenticité. Seront annuellement taxés:

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Les marchands en gros (\$100), Les médecins (251), Les avocats (15), Les notaires (10), etc.

—Nous apprenons avec plaisir que le corps de musique du collège d'Ottawa a finalement décidé de se rendre à Québec pour les fêtes du 24 juin.

Nul doute que ce corps de musique, qui a déjà figuré avec tant d'avantage au grand concours de Montréal en 1878, et qui remporta le premier prix au concours d'Ottawa en 1879; ne laisse une impression des plus favorables dans la vieille cité de Champlain.

Le Rév. P. Ballard, directeur de ce corps de musique, doit être félicité sur son esprit d'entreprise dans cette affaire.

PROTECTION

"Aide-toi, le ciel t'aidera." Si un homme s'expose à l'orage sans autre protection que sa foi en la providence, il sera certainement mouillé. Pourquoi courir le risque de contracter une maladie mortelle, lorsqu'on peut se mettre à l'abri d'accidents avec un bon caoutchouc? Certainement non, et je profite de cette occasion pour faire remarquer que mes caoutchoucs Gossamer, pour hommes et pour dames, sont très convenables pour cette saison.

Ils sont à l'abri de l'humidité et d'un transfert facile.

Dames.....\$3 50 Messieurs..... 4 50

R. J. DEVLIN

Déménagé au No. 37, rue Sparks, porte voisine du magasin de papeterie de Durie.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

DE

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

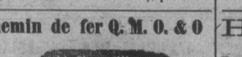
CHEZ

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

Chemin de fer Q. M. O. & O



Fête de la St. Jean-Baptiste

Des billets de retour, —prix, \$5.— sont vendus à toutes les stations de cette ligne pour Québec, les 21, 22 et 23 courant, bons pour jusqu'à 30 courant inclusivement.

L. A. SENECAL, Surintendant général.

Montréal, 15 Juin, 1880

Balais pour Tapis!

Nous venons de mettre en vente un nouveau

BALAIS POUR TAPIS PERFECTIONNE

Nous recommandons cette invention aux dames; elles feront bien de l'examiner avant d'acheter d'autres balais pour tapis.

H. Meadows et Cie

Dépôt de Fables de la "Capitale."

525—Rue Sussex—525

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différents grands, nommés Léssard, s'est fait couper une jambe près de la cuisse, sous les roues d'un char à Irberville. On ne croit pas qu'il survive à cet accident.

—Les journaux de Montréal annoncent la mort de Mme Emma-Mathilde Tiffin, épouse de M. C. O. Perrault, vice-consul de France. Mme Perrault a succombé aux suites d'une pleurésie, après quelques jours de maladie seulement.

—Le Courrier du Canada dit que le comité choisi par le conseil de ville de Québec pour trouver les moyens de combler le déficit dans les finances municipales, a terminé ses délibérations. Il proposera au conseil, assure-t-on, d'imposer de nouvelles taxes personnelles. Notre confrère donne les chiffres suivants, sans en garantir l'authenticité. Seront annuellement taxés:

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Les marchands en gros (\$100), Les médecins (251), Les avocats (15), Les notaires (10), etc.

ETABLIS EN 1854

THOS PATTERSON

Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

ÉPICIER DE FAMILLES

et marchand de vin, marchandises de choix au plus bas prix du comptant.

No. 59, RUE RIDEAU

Ottawa, 11 juin, 1880.

Fournisseur de Son Excellence le MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet

FABRICANT

d'Eaux Gazewes,

Alc et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880.

1an

Paniers de Marché

PANIER DE COLLATION

En grande variété

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

Porcelaine, Faïence, Poterie

et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

Hotel du Canada

COIN DES

Rues Albert et Alma, Hull, P.Q.

TENU PAR

Mme F. X. GROULX

Ch.-Vieux d'Ottawa.

La buvette est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

Nouveaux Arrivages

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie.

VOYEZ NOS PRIX:

HABILLEMENTS à ordre pour.....\$ 9 00

HABILLEMENTS à ordre pour..... 9 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 10 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 11 00

HABILLEMENTS à ordre pour..... 12 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 13 50

100 PIÈCES

A VOTRE CHOIX.

COUPE PARFAITE OU PAS DE VENTE!

N'oubliez pas de venir nous voir

Avant d'acheter ailleurs!

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 cent. ni nos chemises blanches avec col pour \$1.00.

Venez acheter un de nos chapeaux de Leghorn pour 50c. et 60c.

Chemin de fer Q. M. O. & O

AVIS

A partir de MARDI, le 8 JUIII courant, le train de Hull à Aylmer partira à Hull à 9 hrs. am. au lieu de 10 hrs. am. et le train d'Aylmer à Hull partira d'Aylmer à 8.30 p.m. au lieu de 9.00 p.m.

Les autres trains continueront de voyager aux heures ordinaires.

L. A. SENECAL, Surintendant-général.

4 juin 1880.

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHANGEMENT D'HEURE

Apartir de LUNDI, 8 Mai 1880

Les trains partiront aux heures suivantes:

Train de Hull à Aylmer partira à Hull à 9 hrs. am. au lieu de 10 hrs. am. et le train d'Aylmer à Hull partira d'Aylmer à 8.30 p.m. au lieu de 9.00 p.m.

Les autres trains continueront de voyager aux heures ordinaires.

L. A. SENECAL, Surintendant-général.

4 juin 1880.

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHANGEMENT D'HEURE

Apartir de LUNDI, 8 Mai 1880